



HAL
open science

Perception des sons non-musicaux et émotions

Clemence Guillaume, Gérard Chandès

► **To cite this version:**

Clemence Guillaume, Gérard Chandès. Perception des sons non-musicaux et émotions. Perceptions (Journées thématiques de l'Ecole doctorale SLPCE Sciences du Langage, Psychologie, Cognition, Education (SLPCE)), Pr Didier Tsala-Effa, Sep 2020, Limoges, France. hal-03270496

HAL Id: hal-03270496

<https://unilim.hal.science/hal-03270496>

Submitted on 12 Jul 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Perception des sons non-musicaux et émotions

Auteur

Clemence GUILLAUME

Co-auteur

Gérard CHANDES

Laboratoire de recherches

Le CeReS - Centre de Recherches Sémiotiques

Ecole doctorale

ED 611 – Sciences du langage, psychologie, cognition et éducation (SLPCE)

Résumé

Dans le domaine de l'amélioration du bien-être, une nouvelle pratique prend forme : l'écoute prolongée et/ou répétitive de sons non-musicaux issus du quotidien. Les plateformes comme Youtube proposent pléthores de vidéos dites *apaisantes* qui diffusent des sons de pluie, de feu de cheminée, mais également de brossage de cheveux ou de frottement de papier. À la lecture des commentaires sous ces vidéos, il apparaît que ces sons ne sont pas ressentis de la même manière par tous. Un son qui *agace* une personne peut également en *apaiser* une autre.

À partir de cette observation, nous souhaitons étudier la relation entre la perception des sons du quotidien et son influence sur les états de corps et d'esprit du sujet-écoutant. Nous nous intéresserons également aux sons en tant qu'accès aux émotions afin d'étudier les différents types de sensibilités. La méthode utilisée s'inscrit dans le courant de la sémiopragmatique et de la psychologie. Des entretiens sonores individuels semi-directifs, alternant écoutes et verbalisations, seront analysés. En parallèle, ce même dispositif sonore sera consultable sur Internet, ce qui permettra de confronter une approche qualitative à une approche quantitative. Les résultats potentiels de cette recherche devraient permettre un approfondissement de la connaissance des constructions de sens par la perception sonore, en situation d'écoute. À terme, ce projet de thèse pourrait permettre de proposer la perception sonore de certains sons non-musicaux comme accompagnement mental aux personnes rencontrant des difficultés quant à l'accès et au traitement de leurs émotions.

#perceptions #sons #écoutes #bien-être #psychosémiotique

Resume

In the field of improving well-being, a new practice is taking shape : prolonged and/or repetitive listening to non-musical sounds from everyday life. Platforms such as Youtube offer a plethora of so-called *healing* videos that broadcast sounds of rain, fire, but also of hair brushing or paper rubbing. Reading the comments underneath these videos, it appears that these sounds are not felt in the same way by everyone. A sound that *annoys* one person can also *relieves* another.

Based on this observation, we plan to study the relationship between the perception of everyday sounds and its influence on the body and states of mind of the listener. We will also be interested in sounds as access to emotions in order to study the different types of sensitivities. The method used is in line with semiopragmatics and psychology. Individual semi-directive sound interviews, alternating listening and verbalisations, will be analysed. At the same time, this same sound system will be available on the Internet, which will allow a qualitative approach to be compared with a quantitative one. The potential results of this research would allow a deepening of the knowledge of the constructions of meaning through sound perception, in listening situations. In the long term, this thesis project could make it possible to propose the sound perception of everyday sounds as a mental accompaniment for people experiencing difficulties in accessing and processing their emotions.

#perception #sounds #listenings #well-being #psychosemiotic

Cet article ne contient pas de résultats de recherches, mais présente un instantané des recherches en cours. Voici un projet de thèse dans le domaine du sonore au sein des

recherches en Perception(s). Afin de faciliter la lecture de l'article, des titres de sections ont été mis en place.

Introduction

Comme le montre Pape (2011), la musique classique, en particulier la musique baroque, et les musiques de film sont des illustrations concrètes du lien intime entre le son et nos émotions. En témoignent ces bandes sonores de film tout aussi célèbres que le film lui-même : celle de Yann Tiersen pour le film *Le fabuleux Destin d'Amélie Poulain* de Jean-Pierre Jeunet ou encore celle réalisée par Iggy Pop pour *Arizona Dream* d'Emir Kusturica. L'accompagnement musical et le bruitage des films permettent de réaffirmer l'expression d'une émotion par effet de redondance avec le visuel. Leur dimension narrative rend l'émotion plus puissante en terme perceptifs. Cette densité qu'amène le sound design d'un film sert autant à exprimer l'euphorie que la disphorie. Comme l'indique Chandès (2017), le réalisateur David Lynch, dans le film « *Twin Peaks. Fire Walk With Me* », diffuse une musique à l'envers pour manifester le caractère étrange d'une scène décrivant un univers parallèle au nôtre, en cherchant à exprimer une ambiance de malaise.

Au-delà de l'approfondissement qualitatif d'un produit culturel, la musique est également riche de sens dans la recherche médicale. En néonatalogie, l'écoute prolongée de la musique permettrait au cerveau des grands prématurés de finir de se consolider (Faubert, 2019). Comme le montre Thomas (2019) dans sa thèse à propos des déficits fonctionnels sémiotiques dans la maladie d'Alzheimer, en gérontologie, l'écoute de musique permet aux personnes atteintes de mieux réactiver certaines fonctions mémorielles, concernant le langage. Ces formes de soin au long-terme visent à améliorer le bien-être du sujet par un médium : la musique enregistrée. Cependant, d'autres formes de thérapie utilisent les sons, non pas pour leurs mélodies mais pour leurs vibrations et leur fréquence hertzienne. La version orientale propose une pratique d'écoute *in situ* lors de séances individuelles ou en groupe : l'écoute immobile des ondes sonores qu'émet un objet roulant sur le bord d'un bol tibétain. La version

occidentale propose aux personnes souffrant d'acouphènes des écoutes au casque, de manière régulière, de bruits blancs¹ dans le cadre d'une prise en charge de soins hospitaliers.

Ces pratiques partagent une des dimensions de la tragédie grecque : la catharsis. Les bruits blancs ne sont *pas-agréables* en eux-mêmes, mais lorsqu'ils sont contextualisés, qu'ils se déroulent dans un espace-temps donné et qu'ils sont connus par tous les acteurs de la scène, ils deviennent *alliés*. Dans le cas d'un sujet qui écoute des bruits blancs diffusés par un médecin pour soulager sa peine auditive, les sons entendus sont connus, ainsi que le moment de la fin de la pratique. En revanche, si l'écoute est imposée aux sujets, ces mêmes sons peuvent alors devenir pollution sonore. Cela renvoie à la subjectivité et à l'espace où le sujet écoutant se trouve. Un même environnement sonore peut être vécu euphoriquement ou disphoriquement par un même sujet. Nous pouvons alors nous demander quelles sont les modalités de transformation d'un *environnement sonore* en *une pollution sonore*. À partir de quand un son devient-il un bruit ?

Une première réponse peut être apportée par l'intensité sonore, mesurée en décibels. Cela s'observe dans la vie courante dans les affaires de voisinage pour tapage nocturne, autrement dit un volume sonore supérieur à ce qui est autorisé par la loi. Mais dans certains cas, il ne s'agit pas d'une gêne liée au niveau des décibels mais à une notion d'ordre plus humain que chiffrable... plutôt psychologique. De nos jours, il arrive que des personnes ayant vécu pendant longtemps en zone urbaine fassent le choix de s'installer à la campagne, mais, une fois sur place, ils constatent que l'environnement sonore leur est insupportable. Ces urbains auraient pu anticiper l'environnement sonore du lieu où ils avaient décidé d'aller vivre, mais leur comportement fut de réclamer justice auprès d'un Tribunal contre leur voisin, ou plutôt son coq, ou plus précisément les chants du coq, et plus exactement ceux qui n'étaient pas bien perçus par ces personnes aux habitudes urbaines. Peut-être que la réponse quant aux modalités de transformation d'un *environnement sonore* en *pollution sonore* ne se trouve pas dans le quantifiable, mais dans la psyché et la sensibilité des êtres humains.

¹ Les bruits dits « blancs » sont également utilisés pour endormir les bébés et peuvent faire penser à un ronflement d'aspirateurs, de sèche-cheveux, de très fortes chutes d'eau continues...etc.

Le projet de recherche

Dans cette thèse nous faisons l'hypothèse que la valeur négative ou positive attribuée à un son perçu ne relève pas seulement d'un seuil d'intensité, ni uniquement d'un clivage de territoire (ville/campagne), ni d'habitus culturel (urbain/rural ; culture/nature ; Bourdieu, 1980) mais plutôt d'un imbroglio entre le sujet-écoutant, l'objet-son et l'espace-temps dans lequel la perception sonore a lieu. Nous faisons l'hypothèse qu'une partie de la manière de délier ce nœud de sens se trouve dans l'analyse de la diversité des sensibilités de chaque sujet : celle qu'il exprime, celle qu'il manifeste, celle qu'il ressent, celle à laquelle il a accès. En somme, la représentation mentale de sa sensibilité et l'accès qu'il a à cette sensibilité. En effet, l'éducation aux émotions est aujourd'hui présente dans les programmes socio-éducatifs enseignés aux enfants, mais depuis peu et cela n'est pas répandu. Le parcours de vie des personnes influence également la représentation mentale de sa propre sensibilité et de sa sensorialité et l'accès à ces éléments, éléments constitutifs de la connaissance de Soi. Nous parlons ici de sensorialité car le son est d'abord une onde qui se meut dans un espace et interagit avec d'autres ondes et des masses humaines ou inanimées, comme les meubles ou les murs d'une pièce, qui, en fonction de la matière dont ils sont faits, développeront une réaction au son qui leur sera propre.

Concernant les sons, ce sont ceux du quotidien auxquels nous nous intéressons dans ce projet de thèse. C'est-à-dire des sons complexes, à sources multiples, à la fois naturels et artificiels, et qui ne sont pas élaborés par une grammaire de conservatoire. Nous nous intéressons à ces sons et à leurs effets sur le corps et les états d'esprit de celui qui les perçoit. Ce sont les sons que l'on a pas forcément choisi d'entendre. Qui nous sont plus ou moins agréables.

Ces mêmes sons peuvent être utilisés pour la création d'un habillage sonore d'un produit culturel audiovisuel comme un documentaire, un générique de film ou encore un podcast. Pour ce faire, les sons doivent être d'abord captés, autrement dit, extraits de leur environnement.

La technique de captation de ces données sonores se nomme le Field Recording. Cette pratique permet de créer une source inépuisable de captations de lieux, comme le démontrent

les différentes sonothèques physiques (celle de Louis Dandrel² par exemple), ou virtuelles (des banques sonores proposant des sons libres de droits sur Internet). Le field recording peut également devenir musique, grâce à des artistes comme Jacques, qui crée des séquences sonores à partir de sons d'objets du quotidien détournés en loop et autres samples, et que l'on pourrait inscrire dans la lignée de la musique concrète développée en France par Pierre Schaeffer dans les années 1940. Cela étant dit, certains sons enregistrés, mais non-musicaux, peuvent servir de médium dans le cadre de thérapies. Par exemple, les frères Baschet ont inventé un instrumentarium qui permet à des autistes d'améliorer durablement la fonction du langage à des fins de communication sociale. L'état émotionnel du sujet est transformé par la perception sonore. Mais, cela ne concerne pas uniquement les systèmes neurologiques dits atypiques. L'écoute répétitive des sons du quotidien permet à certaines personnes une détente et une amélioration du bien-être.

Il est possible de constater aujourd'hui sur Internet que les sons non-musicaux, tels que les sons des éléments naturels météorologiques, ou encore la reproduction sonore du bain amniotique, sont plébiscités à l'écoute pour se détendre et aider à s'endormir. Des milliers d'autres matériels sonores destinés à améliorer le bien-être des écoutants sont disponibles sur Youtube et autres plateformes alliant audio et vidéo. Tant et si bien qu'il est possible de cartographier l'ensemble des acteurs du secteur en les catégorisant selon leurs positionnement de direction artistique visuelle et sonore.

Comme l'indique Servan-Schreiber (2003), l'intérêt pour les méthodes de soins alternatives à la psychiatrie et aux médicaments est grandissant. Le cas de l'Autonomous Sensory Meridian Response (ASMR) est représentatif. L'ASMR consiste en la sensation d'un frisson qui part du crâne pour glisser le long du cou et de la colonne vertébrale, suite à la perception au casque de sons d'objets du quotidien qui paraissent « chuchotés » (brossage de cheveux, tapotage d'ongle sur une table, ronronnement de chat... etc.), enregistrés très près de la source sonore. Cela permet au son de procurer à la personne une sensation de proximité, voire d'intimité. Depuis une dizaine d'années ce phénomène a pris beaucoup d'ampleur sur Youtube. En effet, de plus en plus de stars américaines réalisent des vidéos dites d'ASMR, mais l'aspect chuchoté de cette pratique est alors récupéré comme stimulation sexuelle car accompagné d'un visuel à connotation érotique. Quelles qu'en soient les raisons, l'ASMR, véritablement

² Louis Dandrel était un compositeur, journaliste, musicien et mais surtout un des pionniers du design sonore en France. Il a constitué une sonothèque de plusieurs milliers de sons enregistrés dans le monde entier - (1939-2021)

ressentie ou non, est populaire sur Internet. Or, en réalité, un très faible pourcentage de la population y est réellement réceptif. En effet, pour d'autres personnes certains bruits ASMR seront insupportables. Et cela peut poser des questions sur le rapport à l'intimité ou encore au silence, géré avec plus ou moins d'anxiété selon les individus. Pour le neurologue Pierre Lemarquis, « *tout le monde n'est pas réceptif à ce genre de stimuli [l'ASMR]. Il s'agit d'un phénomène qui s'apparente à de la suggestion, comme en hypnose, ce qui suppose une capacité à lâcher prise, à rêver et à développer son imagination* ».

Cette « sur-sensationnalité », fantasmée ou réelle, pose la question de la sensibilité de chacun aux sons. C'est en parcourant, tel un *corpus* d'études, les commentaires de ces vidéos que ce projet de thèse est né. L'idée est de questionner les différents styles de perceptions sonores, d'essayer de trouver en quoi certains sons paraissent *agréables* et d'autres *désagréables*, voire *pénibles*, voire *insupportables*. Ce sont ces variantes de verbatim autour des émotions suscitées par des situations de perceptions sonores auxquelles nous souhaitons nous intéresser. La psyché humaine est mystérieuse et singulière, le son est insaisissable et ubiquitaire, mais la sensibilité et la sensorialité semblent relier ces deux notions. C'est pourquoi il est important de prendre en compte un grand nombre d'éléments relatifs à la psychologie, à la cognition, et à l'éducation dans ce projet de thèse. La sémiotique permettra d'assurer la coordination entre ces différentes disciplines.

Nous ne cherchons pas à faire prévaloir une discipline sur une autre, mais nous voyons les interactions entre disciplines comme une méthode positive et enrichissante pour les recherches scientifiques. En effet, le son a été, est, et sera appréhendé par de multiples disciplines. C'est à la fois intéressant et contraignant pour échanger des idées entre disciplines, puisque chacune a développé son propre code face aux sons. Parfois, certaines incompréhensions ou ralentissements dans les recherches viennent d'un mauvais «accordage» du vocabulaire de mots employés pour représenter ou figurer des sons. À ce sujet, certains chercheurs tentent d'établir un lexique du son partageable par tous (Moutat, 2019). À travers cette thèse, nous nous intéresserons davantage à la pratique d'écoute et de ressenti en situation de perception sonore plutôt qu'à l'analyse textuelle des verbalisations des sons. Ce sera davantage le sujet-écoutant que l'objet-son qui sera questionné.

Nous nous intéresserons aux différentes types d'écoutes proposées par Pierre Schaeffer et expliquées davantage par J.-F. Bordron. Nous nous inspirerons du travail de sonothèque et d'écoute du monde de L. Dandrel. Cela étant dit, un des partis pris de ce travail de recherche

est d'allier concepts psychologiques et méthodologie sémiotique. Ces deux disciplines peuvent se compléter : la sémiotique amène objectivement à générer un parcours de construction du sens, et la psychologie intègre les dimensions humaines, tant ses ressorts psychologiques que ses états physiques, notamment lorsqu'il s'agit de somatisation.

Chaque discipline répond à différentes écoles de pensées au sein de son propre courant de pensée. Toute discipline scientifique a ses codes, ses usages et ses méthodologies de réflexion. Par exemple, lorsque l'on questionne les sons englobants versus les sons détonnants (général / ponctuel), des notions d'espace et de temporalité apparaissent dans la représentation mentale sans pour autant avoir été définie objectivement par un nom. L'éco-acousticien Murray Shaffer parlera de *paysage sonore*, le professeur émérite en sémiotique J. Fontanille proposera le terme de *bulle sonore*, tout comme le psychologue et universitaire N. Dauman développera un concept de *territoire sonore*. Cela étant dit, ces concepts ont en commun de figurer un espace, une aire. À partir de cette réflexion, nous faisons le choix d'utiliser les termes récurrents suivants pour la partie analytique de la thèse: *espace-temps*, *rencontres de matières* et *représentation mentale*. La visée étant d'élaborer une dialectique, un terrain commun entre disciplines.

Nous inscrivons notre méthode dans le courant de la semiopragmatique, avec l'analyse d'un *corpus* qui peut s'apparenter à un terrain clinique requis dans les recherches en psychologie (cf méthodologie développée ci-après). Nous pourrons ainsi, grâce à l'étude de la perception sonore, explorer les différents niveaux de sensibilité manifestés lors d'une perception sonore, à l'image des différentes couches épidermiques évoquées par Anzieu (1995, 2006) dans la notion du Moi-Peau. Nous analyserons les potentiels court-circuits de communication entre ce qui est perçu, ressenti, puis exprimé ou non-exprimé.

L'objectif de ce projet de recherche n'est pas de dresser un inventaire des niveaux de manifestation des émotions, mais d'approfondir la connaissance des constructions de sens par la perception sonore en situation d'écoute, avec en perspective l'amélioration de la production de soi, concept étayé par L.Boisclair (2019). Par ailleurs, nous espérons obtenir des résultats prescriptifs par la création d'outils qui seront mis à la disposition de professionnels de santé mentale pour des recommandations d'écoute pour des sujets, dans le but d'une amélioration du bien-être. L'idée serait de proposer un objet tierce lors d'une thérapie cognitivo-comportementale (TCC) ou en traitement alternatif, comme accompagnement mental de personnes rencontrant des difficultés quant au traitement de leurs émotions, et cela de manière

transversale dans leur vie (avec leurs proches, au travail...etc). Nous pensons notamment aux personnes dites hypersensibles ou hyper-émotives, qui se retrouvent dans bons nombres de profils psychiques actuels dans nos sociétés où les individus sont hyper-stimulés sensoriellement, mais sous-sensibilisés à percevoir le lien entre leurs émotions et leur environnement. Il est possible de voir le son comme un lien entre l'être humain et ses émotions, et comme un liant entre représentation mentale et réalité. Pour ainsi dire, le son contrebalancerait les difficultés émotionnelles rencontrées au cours de la vie.

La méthode

La méthode // les sujets-écoutants

La densité des émotions varie du simple état d'âme éphémère, au trait de caractère d'une personne, voire à la pathologie clinique socialement invalidante. Cependant, à travers cette thèse, il ne s'agira pas de segmenter le corpus de sujets par profil psychologique pathologique, ou par classe socioculturelle. Le choix de la segmentation du corpus s'est fait dans le cadre d'une hypothèse de l'évolution des capacités sensorielles, perceptives et cognitives de l'Homme au cours de sa vie. Cela permettra de questionner en filigrane l'éducation aux émotions.

La méthode // les objets-sons

Le dispositif sonore est constitué de deux séquences de sons : une première composée de six sons enregistrés en extérieur, une deuxième composée de six sons enregistrés en intérieur.

La durée de chaque son a été délimitée à vingt secondes afin que le temps soit suffisamment long pour que la construction du sens puisse se faire (stimulus, réception, interprétation cognitive, réaction corporelle, sensations, émotions). Cette durée a été choisie comme une moyenne des différentes capacités de concentration en fonction de l'âge. Une pause de cinq secondes est insérée entre chaque son pour que l'analyste puisse arrêter la diffusion sonore et permettre au sujet-écoutant un temps de verbalisation. Nous espérons ainsi également pouvoir permettre une « mise à neutralité » supposée des états de corps et d'esprit de l'écoutant entre chaque son.

La méthode // le Corpus de pratiques d'écoutes

Echantillons d'écoutes en présence

Les écoutes des sons seront intégrées à un entretien en face à face et se feront au casque. Chaque entretien sera individuel et durera de trente à quarante-cinq minutes. L'échantillon sera segmenté en trois groupes d'une dizaine de personnes : des personnes âgées de plus de soixante-dix ans, des jeunes d'une trentaine d'années et un groupe d'enfants âgés de moins de dix ans. Il est à noter qu'au cours de l'entretien, la place verbale et spatiale de l'analyste dépendra du rythme du sujet-écoutant. Par exemple, lors des entretiens avec les personnes âgées, l'analyste sera très présent afin d'insuffler une dynamique aux échanges et stimuler les sujets écoutants. Il convient de veiller à ce que le sujet se sente le plus à l'aise possible afin de libérer la parole sensible autant que faire se peut.

Echantillons d'écoutes à distance

En parallèle, le même dispositif sonore sera mis à disposition sur Youtube. Les personnes volontaires seront invitées à écouter les sons, puis remplir un questionnaire semblable au guide des entretiens réalisés en présence. Ce type d'écoutes à distance permettra un recueil quantitatif de données textuelles et imagées (émoji) à propos de la perception du dispositif sonore.

La méthode // analyses

Echantillons d'écoutes en présence

Nous analyserons d'abord chaque entretien individuel semi-directif. D'un point de vue sémiotique, nous faisons le choix d'analyser une expérience sonore et, se faisant, positionnons le cadre de l'analyse sur le plan de l'immanence des pratiques (percevoir - ressentir - verbaliser). D'un point de vue psychologique, nous nous attacherons aux jeux interactionnels au sein de la triade des sons du quotidien, de l'écoutant et de l'analyste. Ce cadre d'études permettrait de positionner le son comme objet transitionnel (Winnicott, 1971, 2017). Cela pourrait nous permettre de mettre en relief des signes d'attention, d'intention, et d'énonciation, et également nous donner des indices à propos de la disponibilité d'esprit du sujet-écoutant lors de la pratique, puis, post-analyse, des éléments sur la capacité d'éducation à la perception de ses émotions.

Echantillons d'écoutes à distance

Le but de cette thèse est de comprendre la structure de situations d'écoute, et non leurs aspects anecdotiques. Nous nous intéresserons aux récurrences au sein des discours post-perception récoltés. Il est à noter que les écoutes à distance ne permettent pas de veiller au respect des modalités d'écoute. Autrement dit, les volontaires seront invités à écouter ces sons au casque, mais il ne sera pas possible de vérifier si cette modalité a été suivie par le sujet-écoutant. Cette spécificité est l'une de celles propres au digital. Ces notions seront intégrées dans l'analyse.

À propos de la méthode

Dans l'échantillon d'écoutes en présence des sujets, le cadre des écoutes sonores est délimité. Nous pourrions croire que cela sera moins intrusif que les sons du quotidien qui nous surprennent, mais l'être humain a ce réflexe de chercher la source sonore afin de donner du sens à ce qu'il perçoit. Ainsi, le temps passé à percevoir le son et à chercher à en identifier la source peut être accompagné d'une appréhension de ne pas trouver, de ne pas pouvoir donner de sens, de sortir de sa zone de confort. Le sujet peut avoir l'impression de se faire englober par le son et cette impression peut se rapprocher du paradigme de la Peur, comme décrite par Greimas et Fontanille (1991). Il faut également prendre en compte le caractère original de cette démarche d'entretien sonore, sur laquelle les participants ont peu de contrôle. La continuité et la discontinuité d'une pratique voulue ou forcée peut amener une émotion du type de l'anxiété.

Dans l'échantillon d'écoutes à distance, le cadre des écoutes est prescrit, mais non-contrôlé par l'analyste. Cela donne plus de contrôle au sujet-écoutant concernant l'écoute, mais cela peut également amener plus d'anxiété du fait des interruptions involontaires liées à l'environnement dans lequel se situe le sujet-écoutant. Les écoutes à distance peuvent également générer de l'anxiété à cause des interruptions imprévues liées à la technologie.

En conséquence, lors de l'analyse, nous prendrons en compte le décalage des situations d'écoute, la ressemblance avec les composantes de l'émotion 'Peur', ainsi que le fait que cette pratique sorte de l'ordinaire.

À suivre

Les résultats de cette recherche sont espérés pour 2023. Le projet est en cours de réalisation : le terrain d'observation, ou corpus, est accessible de façon irrégulière et imprévisible à cause de la situation sanitaire actuelle (Covid) qui rend difficile, voire empêche, les déplacements et les contacts sociaux.

Au moment de la rédaction de cet article, les entretiens sonores ont commencé. Ils ont été programmés une première fois fin mars et avril 2020, mais le premier confinement en France a entraîné leur report aux mois de septembre et octobre 2020.

La régularité à venir de la mise en œuvre des recherches théoriques et pratiques est incertaine, mais ce projet de recherche reste « actif ». La méthodologie présentée dans cet article est une deuxième version, la première ayant été modifiée afin d'assurer la continuité du projet de recherches tout en respectant les gestes barrières anti-Covid.

Bibliographie

Anzieu, D., (1985 ; 1995 ; 2006), *Le Moi-peau* ; Bordas / Dunod

« *ASMR, la curieuse pratique qui met les internautes «en transe»* », le 22 septembre 2017, publié sur Le Temps [En ligne], URL: <https://www.letemps.ch/societe/asmr-curieuse-pratique-metinternauts-transe>

Association Structures Sonores Baschet, brochure de présentation de l'Instrumentarium consultable en ligne : http://www.baschet.org/brochure/brochureSSB_FR.pdf

Boisclair L., 2012, consulté le 18/11/2019, « *Cubes à sons/bruits/babils de Catherine Béchard & Sabin Hudon* », Actes Sémiotiques [En ligne], URL : <https://www.unilim.fr/actessemiotiques/1935>

Bordron J-F, 2010, consulté le 18/11/2019, *Quelques réflexions préliminaires en vue d'une sémiotique des sons*, Actes Sémiotiques [En ligne], URL : <https://www.unilim.fr/actessemiotiques/2832>

Chandes G.(2015). *Les sens du son. Pour une approche culturelle du sonore*. Editions Solilangue.

Bordron JF, (2015) *Expérience sonore et modalités perceptives*. (pp. 75-98). *Les sens du son. Pour une approche culturelle du sonore*. Editions Solilangue.

Chandès G., (2017) *Approcher le son. Sémiologie des environnements sonores*, revue Communication & Langages, n°193

Dauman, N. (2017). *Perception des acouphènes et sémiotique de l'écoute*. Communication & langages, n°193, p39-47.

D. Kryter K., (1984), *Physiological, psychological, and sound effects of noise*, NASA scientific and technical information, NASA reference publication 1115

Dandrel L., (2010) (consulté le 10/11/2015) *L'écoute des sons*, Actes Sémiotiques [En ligne]. URL: <http://epublications.unilim.fr/revues/as/2821>

Faubert C. (le 04 juin 2019) *Une musique qui aide au développement du cerveau des grands prématurés*, Sciences et Avenir, [en ligne], URL : https://www.sciencesetavenir.fr/sante/cerveau-et-psy/developper-le-cerveau-des-grands-prematures-par-la-musique_134186

Fontanille J., 2010, consulté le 18/11/2019, *Une sémiotique du son ? Remarques sur la constitution d'un plan d'immanence*, Actes Sémiotiques [En ligne], URL : <https://www.unilim.fr/actes-semiotiques/2823>

Fontanille J. (2008) *Pratiques sémiotiques*. PUF

Greimas A.J et Fontanille J. (1991) *Sémiotique des passions. Des états de choses aux états d'âme*. Seuil

La Bibliothèque de St Herblain, 2017, *Bruits blanc, bruits de fond_ sélection documentaire*, [En ligne] URL : <https://www.la-bibliotheque.com/pdf/bruitblanc.pdf>

Meyer B. L., (2011 pour version française), *Emotion et signification en musique*, Actes Sud

Moutat A. (2019), *Son et sens*, Presse Universitaire de Liège

Pape V., (2011) *Les musiques de la vie*, Odile Jacob

Philippe T. (Thèse soutenue en 2019) *Déficits fonctionnels sémiotiques dans la maladie d'Alzheimer. Remise en question des schémas descriptifs actuels et propositions thérapeutiques*. Université de Limoges

Servan-Schreiber D., (2003), *Guérir, le stress, l'anxiété, sans anti-dépresseurs, sans psychanalyse*, Robert Laffont

Winnicott D.W., 2017 (première impression 1975 pour la traduction française) *Jeu et réalité, l'espace potentiel*, Edition Gallimard, coll. Folio essai

Sonographie

GMÜR N., (2020), Production du dispositif sonore, REAPER

GMÜR N., (2019) Fiel recording, fichier mp3

GUILLAUME C, (2019 et 2020), Field Recording, fichier mp3

La Sonothèque, consultable en ligne : <https://lasonotheque.org/>, fichier mp3

Videographie

Artiste sonore Jacques. 2016, Phonochose, 1 269 802 vues le 28/12/20, Vidéo en ligne sur la chaîne Youtube du réalisateur du clip video Théophile Boutin, consultable par l'URL : <https://www.youtube.com/watch?v=bUHZqVeqoXY>